

Commission : Conseil des Affaires Politiques Internationales

Sujet : La communauté international face à l'ébauche d'un état sunnite au Moyen-Orient

Pays : États-Unis

Le Moyen-Orient a toujours été la cible de conflits depuis le début de l'histoire. Les croisades ont eu pour but de conquérir la ville sacrée de Jérusalem. Puis avec la Révolution industrielle, la demande de pétrole s'est accrue à l'infini. Les grands pouvoirs mondiaux se battent davantage aujourd'hui pour établir leurs règnes et le Moyen-Orient est devenu leur terre de la bataille. Le traité secret de Sykes-Picot en 1916 signé par l'Angleterre et la France a d'ailleurs dessiné la carte moderne du Moyen-Orient. Mais avec la montée de l'Islam et la radicalisation des positions sunnites qui ont conduit à la formation de l'État islamique, ce traité n'a plus aucun sens aujourd'hui. Nous sommes inquiets pour nos intérêts, car, étant donné que nous sommes un pays immense avec un développement très avancé, nous consommons beaucoup de ressources. Et pour satisfaire nos besoins, nous nous approvisionnons principalement en pétrole en Arabie Saoudite. Nous craignons donc que l'État islamique nuise à ces échanges. Mais, certes, nous ne nous inquiétons pas seulement pour nos intérêts, mais nous craignons pour la Sécurité mondiale, car l'État Sunnite a aussi enlevé les citoyens des autres pays. Il a exécuté des gens et clairement il est une menace contre le monde entier

En ce moment, nous formons des forces spéciales qui interviendront probablement au sol dans une seconde phase de nos opérations en Syrie pour des opérations destinées à éliminer et capturer les responsables. Et actuellement, nous bombardons les positions de l'État islamique. Nous voulons le désorganiser en éliminant ses responsables, et en asséchant ses ressources financières. Par exemple, nous avons visé certaines infrastructures pétrolières en frappant l'ensemble de la chaîne des activités, de la production à la distribution en passant par le raffinage et nous avons détruit des centaines de camions citernes. Mais nous souhaitons, dans cette première phase, que le conflit soit réglé autant que possible par les populations locales. C'est pourquoi nous aidons la population civile au bord de la famine en larguant de la nourriture. Nous pensons en effet que toute collaboration avec le dictateur au pouvoir, Bachar-El Assad, est inenvisageable. Son départ est indispensable pour la survie de la population de ce pays et pour son avenir économique.

Aussi, pour protéger nos intérêts, nous sommes favorables à une intervention militaire au Nord du Moyen-Orient. Néanmoins, nous ne voulons pas rester seuls à intensifier nos efforts contre l'État islamique. Nous exhortons Moscou et Ankara à faire taire leur querelle provoquée par un incident aérien. Nous espérons que les attentats de Paris vont galvaniser toute l'Europe dans une lutte commune. Nous sommes en train d'établir une force militaire internationale pour délivrer le coup final à l'État Islamique et nous voudrions que les autres pays participent à cette solution armée pour maintenir la paix absolue. Après avoir annihilé la menace terroriste, la création d'une zone hors de danger contrôlé par un comité international sera notre objectif primaire pour assurer les réparations et pour pourvoir aux besoins des civils. Ces problèmes mondiaux partis de tensions locales doivent être résolus à l'échelle de la planète pour que l'avenir de l'humanité ne soit pas une utopie.